Le phénomène du café

Les temples dédiés au dieu de la caféine tels **Tim Hortons**, **Second Cup**, **Starbucks** et d’innombrables autres pullulent au Canada. D’où provient cette obsession? Les Canadiens sont généralement prompts à répondre « de nos voisins du Sud! », mais les Américains sont-ils réellement aussi épris de caféine? Pas selon un récent sondage qui a révélé que les Canadiens consomment trois fois plus de caféine que les Américains, et ce, malgré le fait qu’ils sont moins nombreux que ces derniers! On retourne donc à la question initiale : d’où le phénomène tire-t-il son origine?

**L’Europe**

Le continent européen est reconnu depuis des siècles pour la forte consommation de café de ses habitants. En Europe, chaque pays possède une façon bien à lui de déguster le café. Des délicieuses décoctions crémeuses de la France aux riches élixirs viennois, dont la qualité est remarquable, en passant par les vigoureux expressos cuivrés de l’Italie, la consommation du café a atteint le statut d’art en Europe. Seule l’Angleterre se trouve en marge de la folie du café qui caractérise l’Europe, principalement en raison de la tradition du thé. En fait, on pourra affirmer que le café a conquis le monde entier le jour où les Anglais préfèreront la pause-café à l’heure du thé! Il est possible qu’un nombre aussi important de Canadiens consomment ce nectar des dieux simplement pour imiter les Européens. Si c’est bien le cas, comment expliquer alors le peu de popularité du soccer, de la famille royale et du pain baguette au Canada? De toute évidence, on doit encore chercher ailleurs les raisons de l’épidémie de caféine qui sévit au pays.

**Les effets néfastes de la caféine**

Bien que les effets néfastes de la caféine soient largement connus, le phénomène ne cesse de progresser au Canada. En effet, l’obsession du café atteint des sommets, que ce soit chez les adultes des régions rurales de l’Ontario qui conduisent leurs enfants à leur partie de hockey ou chez les gens branchés de Vancouver qui sirotent leur « mokaccino » dans de pittoresques bruleries.

**Les pourvoyeurs de caféine**

Il existe tant de variétés de café qu’on s’attendrait à ce que les bruleries locales soient beaucoup plus populaires. Les séances de formation des employés de ces établissements tiennent littéralement du cours universitaire. Il est toujours surprenant de constater la facilité avec laquelle ils créent des mélanges tels que le double expresso, le double café au lait ou le triple moka crémeux chocolaté à faible teneur en matière grasse. On se doit de reconnaitre l’habileté avec laquelle ces spécialistes du précieux grain fouettent notre boisson nationale, sans oublier de vanter la patience dont ils font preuve devant les hordes de citoyens en manque de caféine qui prennent d’assaut les différents temples de la java.

**Le climat**

Le rigoureux climat canadien serait-il en cause? Il est vrai qu’il y a quelque chose de réconfortant à tenir entre ses mains une tasse de café bien chaud par un jour particulièrement froid de janvier. Comment expliquer alors le fait que la folie ne se soit pas propagée à la consommation de chocolat chaud? Ce dernier est beaucoup moins néfaste pour la santé et a un gout beaucoup plus agréable que le café, mais il faut bien avouer qu’il n’a pas autant de style. De plus, le chocolat chaud ne comporte aucun des éléments qui entrainent la dépendance au café. Enfin, « prendriez-vous une tasse de chocolat chaud? » n’a tout simplement pas le même chic que « prendriez-vous une tasse de café? ». Nous assistons donc de toute évidence à une *révolution de la java*.

**Le cercle des intimes**

N’est-il pas agréable de se réunir entre amis autour d’une bonne tasse de café pour refaire le monde? Il s’agit là d’un comportement social renforcé par le cinéma, la télévision, la publicité et la littérature populaire, même si, la plupart du temps, les protagonistes discutent de sujets beaucoup moins philosophiques. Encore une fois, on doit avouer qu’il n’est tout simplement pas aussi intéressant de débattre des grands enjeux sociaux avec les copains lorsqu’on déguste un verre d’eau.

**Des résultats peu concluants**

Serait-ce donc l’influence des pairs? Pareille conclusion semble simpliste, surtout à la lumière de la théorie du chocolat chaud. Peut-on affirmer que notre paysage serait ponctué de temples dédiés au cacao plutôt qu’à la java si un premier individu avait opté pour le chocolat chaud plutôt que pour le café? Les données scientifiques semblent insuffisantes pour répondre à cette question. Il serait donc nécessaire d’effectuer davantage de recherches à ce sujet. Avant toute chose cependant, reste-t-il du café?

**Liste des sections**

L’Europe

Les effets néfastes de la caféine

Les pourvoyeurs de caféine

Le climat

Le cercle des intimes

Des résultats peu concluants